

Précurseurs de la Réforme

Auteur: V. Glenn McCoy

Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits,
(pour savoir) s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes
sont venus dans le monde (1 Jn 4.1).

Du 12ème au 15ème siècles inclus, plusieurs types de dissidence et d'efforts de réforme parurent dans l'Église apostate. En voici quelques-uns :

En France, Pierre de Bruys désirait restaurer le christianisme à sa forme et sa simplicité originales en rejetant le baptême des enfants, la transsubstantiation, les prières pour les morts, et les bâtiments coûteux. Pour ses efforts, il fut condamné au bûcher.

Henri de Lusanne, un autre Français, s'en prit à la corruption des ecclésiastiques de l'Église Catholique Romaine. Il mourut en prison.

Un Italien du nom d'Arnold de Brescia mena une révolte qui chassa le pape de Rome et établit une Commune qui régna pendant plusieurs années sur la ville. Plus tard, il fut pendu.

Pendant cette même période, d'autres hommes courageux essayèrent, sans succès, de réformer une Église corrompue, qui déjà ne ressemblait plus à celle que Jésus avait établie. Ils furent suivis par des hommes appelés, depuis, les premiers précurseurs de la Réforme. Ces hommes eurent un grand impact sur l'Église Catholique. Nous en mentionnerons quelques-uns.

PIERRE VALDO

Pierre Valdo est souvent associé à la secte des Vaudois. Ce marchand de Lyon adopta une vie de pauvreté apostolique en 1173 après J.-C. et organisa les "Pauvres de Lyon" dans le but de répandre les Écritures dans la langue populaire. Il finança une traduction en français du Nouveau Testament. Lorsque l'Église refusa son imprimatur, les Vaudois se déclarèrent en-dehors de son hiérarchie. Persécutés, ils s'enfuirent dans les vallées profondes des Alpes, entre la France

et l'Italie, où ils survécurent pendant plusieurs siècles, formant une Église et s'alliant à la Réforme protestante du 16ème siècle¹.

JOHN WYCLIFFE

John Wycliffe (env. 1330-1384 ap. J.-C.) est associé aux Lollards. Professeur à Oxford, en Angleterre, Wycliffe fut l'un des plus grands théologiens du 14ème siècle. Suite à ses écrits et ses déclarations publiques contre les abus de la

hiérarchie catholique, il fut arrêté et interrogé par les autorités papales ; mais il fut protégé par ses amis hauts placés. Son mauvais traitement aux mains des évêques et du pape ne servit qu'à augmenter son indignation. Pour répondre à la censure ecclésiastique, il s'attaqua à la fois à la pratique et à la doctrine catholiques. Wycliffe croyait en la supériorité des Écritures par rapport à la tradition, et en l'importance, pour chaque homme, d'apprendre directement de la Bible. Il fit donc travailler ses disciples sur une traduction de la Bible en anglais qui devint la première version complète des Écritures dans cette langue. Ceux qui suivaient Wycliffe formèrent un groupe que les critiques appelaient "Lollards", probablement de l'anglais "lazy", "loafers" ("paresseux", "fainéants").

Au moment de sa mort, le 31 décembre 1384, les idées de Wycliffe s'étaient considérablement répandues. John Hus, réformateur

¹ Winfred Ernest Garrison et Alfred T. DeGroot, *The Disciples of Christ, A History* (St. Louis : Bethany Press, 1948), 33.

tchèque, étaient parmi ses disciples. L'Église Catholique en voulait tellement à John Wycliffe que, trente et un ans après sa mort, le Concile de Constance le condamna comme hérétique et ordonna que son corps soit exhumé et brûlé. On jeta ses cendres dans le Severn. "En 1401, l'hérésie de Wycliffe fut déclarée un crime capital, et ceux qui possédaient de ses écrits étaient passibles de la peine de mort²."

JOHN HUS

John Hus (1371-1415) était le chef d'un groupe connu, plus tard, comme les Hussites. Hus naquit à Husinec, en Bohême (aujourd'hui la République Tchèque). Il fit des études à l'Université de Prague, où il obtint deux diplômes, une maîtrise d'art et une licence en divinité. Ordonné prêtre, il passait son temps entre la chaire et l'université. Alors qu'il n'avait pas encore quarante ans, il servit deux fois comme recteur de l'université de Prague. Devenu membre d'un groupe qui cherchait à réformer l'Église Catholique Romaine, il travailla pour un temps dans ce but en collaboration avec les autorités ecclésiastiques. L'évêque de Prague l'invita même plusieurs fois à prendre la parole devant le clergé réuni, afin de proposer des remèdes aux maux de l'époque³.

Lorsque Hus soutint ouvertement les idées de Wycliffe, une rupture se fit entre lui et le clergé. Alerté par les adversaires de Hus, la cour du pape publia plusieurs décrets contre lui et finalement l'excommunia.

En 1412, le pape envoya plusieurs émissaires à Prague dans le but de rassembler de l'argent pour une guerre prévue contre le roi de Naples. Pour ce faire, ils vendirent des indulgences, des autorisations de pécher. Quand Hus organisa une campagne contre cette pratique, l'Église Catholique Romaine décida qu'elle ne pouvait plus le tolérer. Apprenant que le pape s'apprêtait à suspendre les offices religieux dans la ville, Hus partit.

Plus tard, Hus décida de se présenter devant le concile général de Constance, dans l'espoir d'avoir l'occasion de justifier ses activités et ses enseignements. Peu après son

² Cf. F. W. Mattox, *The Eternal Kingdom, A History of the Church of Christ* (Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., 1955), 225.

³ Ibid., 225-227.

arrivée à Constance, il fut jeté en prison ; devant son refus de se rétracter, il fut condamné comme hérétique endurci et brûlé au bûcher le 6 juillet 1415. Même après sa mort, les Hussites constituèrent un groupe d'opposition très fort et ce, jusqu'à la Réforme.

LES ALBIGEOIS

Les Albigeois devinrent populaires dans le sud de la France vers 1170. Ils s'opposaient aux traditions reconnues comme autorité en matière de religion. Ils refusaient également la doctrine du purgatoire et l'adoration des images. Ils reconnaissaient l'autorité du Nouveau Testament et en faisaient circuler des copies autant que possible. Le pape Innocent III ayant appelé à une croisade contre eux, ils furent exterminés lors d'un grand massacre⁴.

JOHN WESSEL

John Wessel (1420-1498), grand réformateur mais moins connu que Wycliffe et Hus, s'attaqua comme eux à quelques-uns des principaux aspects du catholicisme. Plusieurs des thèses de Wessel furent reprises, plus tard, par Martin Luther⁵.

JÉRÔME SAVONAROLE

Jérôme Savonarole (1452-1498) était prêtre catholique à Florence, en Italie. Ses études le conduisirent à renier l'autorité du pape et à engager une lutte acharnée contre l'immoralité ouverte du clergé. "Quand le pape apprit qu'il ne pouvait tenter ce puissant prédicateur par l'offre de la cappa du cardinal, ni le réduire au silence par des admonestations répétées, il finit par l'excommunier⁶." Savonarole prononça "nulle" cette excommunication et fut arrêté. En prison, il écrivit un tract sur le Psaume 51, dans lequel il développa ses idées sur la justification. Il fut jugé, condamné, pendu et brûlé, le 23 mai 1498, devant la même Église où il avait longtemps prêché⁷.

⁴ Cf. John D. Cox, *Church History* (Murfreesboro, Tenn. : DeHoff Publications, 1951), 51.

⁵ Idem.

⁶ Ibid., 52.

⁷ Cette leçon fait partie d'une série de réimpressions de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 21-24, avec permission.